Communiqué de presse
05/12/2019

PARTEZ EN CROISIERE MEDITERRANEENNE AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MULHOUSE

CONCERT SYMPHONIQUE

VENDREDI 24 JANVIER A 20H ET SAMEDI 25 JANVIER A 19H

Pour le premier concert symphonique de l'année 2020, l'Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM) emmène le public en croisière sur les bords de la Méditerranée. Deux soirées qui invitent au voyage avec un programme métissé, dans le cadre du Festival Vagamondes organisé par La Filature : une symphonie espagnole vue par un Français, un air d'Italie composé par un Allemand et la poésie arabe vue par un américano-syrien… Un melting-pot prometteur ! Aux commandes de cette Croisière méditerranéenne, le chef canadien Yves Abel accompagné de la violoniste franco-russe Alexandra Soumm. Embarquement les 24 et 25 janvier.

Au programme

- Kareem Roustom : *Ramal*
- Edouard Lalo : *Symphonie espagnole, Op. 21*
- Felix Mendelssohn : *Symphonie n°4 « Italienne », Op. 90*

Avec :

- Yves Abel, direction
- Alexandra Soumm, violon

Les compositeurs et œuvres au programme

Kareem Roustom (né en 1971) est ancré dans une double tradition musicale : celle du Proche-Orient par ses origines syriennes, et celle de la musique occidentale et du jazz par son éducation aux États-Unis. Elle séduit aussi bien la chanteuse Shakira que des spécialistes de l'avant-garde comme le Kronos Quartet. Composé en 2014, *Ramal* témoigne de cette mixité culturelle. L'œuvre tire son titre et sa structure d'un mètre (succession particulière de syllabes accentuées ou non) propre à la poésie classique arabe. Des pages puissamment rythmées par ce schéma poétique y alternent avec d'autres intimes et méditatives, où la notion occidentale du temps s'évanouit. *Ramal* résulte d'une commande de l'Orchestre du Divan occidental-oriental, fondé par le pianiste et chef d'orchestre israélo-argentin Daniel Barenboim, qui réunit chaque année de jeunes Israéliens, Palestiniens et autres Proche-Orientaux sous la bannière de la musique. La création eut lieu le 11 août 2014 au Teatro Colón de Buenos Aires, sous la direction de Daniel Barenboim.

Violoniste de formation, **Édouard Lalo** (1823-1892) fit en 1873 la connaissance du virtuose espagnol Pablo de Sarasate. Dans la foulée de cette rencontre naquit une floraison d'œuvres concertantes dévolues au violon. Dans ces pièces, Édouard Lalo renoua avec ses racines espagnoles mais laissa aussi son imagination vaguer vers d'autres contrées : *la Symphonie espagnole* (1874) voisine avec la *Fantaisie norvégienne* (1878) ou le *Concerto russe* (1879). Malgré son titre et ses cinq mouvements au lieu des trois habituels, la *Symphonie espagnole* a tout d'un concerto pour violon ; c'est même l'un des plus difficiles qui soit. Après une poignée d'accords de l'orchestre, le violon prend le devant de la scène et ne le quitte

plus. Les accents espagnols imprègnent toute la partition, avec un sommet dans les deuxième et troisième mouvements : dans le deuxième, une sorte de jota, les cordes de l'orchestre jouent en pizzicati (cordes pincées), comme une grande guitare. Dans le troisième mouvement, le thème est emprunté à *La Negrita*, une habanera de Sebastián Iradier, l'auteur de La Paloma. En 1875, un an après la création de la *Symphonie espagnole*, Bizet présentera *Carmen*, surfant à son tour sur la vague de l'hispanisme.
Pour rivaliser en difficultés techniques, Tchaïkowsky compose en 1878 son célèbre concerto en ré majeur : « *Cette pièce m'a fait grand plaisir. Il y a en elle beaucoup de fraîcheur, de légèreté, de rythmes piquants et de belles mélodies remarquablement harmonisées… Il [E.Lalo] ne court pas après la profondeur, mais il évite soigneusement la routine, recherche des formes nouvelles et prend plus soin de la beauté musicale que de l'observation des traditions établies.* »

Né dans une famille aisée et baignant dans les arts et la culture, **Felix Mendelssohn Bartholdy** (1809-1847) montra des talents précoces en musique, mais aussi en dessin et en poésie. Le prolongement naturel de cette éducation fut une série de voyages en Europe de 1829 à 1832 dont les impressions se cristallisèrent dans différentes œuvres. Parmi elles, les Troisième et Quatrième Symphonies, surnommées respectivement *Écossaise* et *Italienne*. En dépit de l'enchantement suscité par Venise, Naples ou Rome, la composition de *l'Italienne* se révéla difficile et dura deux ans et demi, jusqu'à la création à Londres le 13 mai 1833. Insatisfait Mendelssohn, apportera encore des retouches aux trois derniers mouvements – sa mort précoce en 1847 l'empêchera de remanier le premier. On a peine à croire que le compositeur ait pu douter ainsi d'une partition si généreuse, si enjouée, sans véritable mouvement lent. Comme Rome, qu'il aimait tant, la symphonie se déploie entre élégance, élévation spirituelle et gaieté populaire. Les mouvements extérieurs font entendre les échos de danses (une tarentelle napolitaine dans l'Allegro vivace initial, une saltarelle romaine dans le finale). Le second mouvement, *Andante con moto* est un sublime chant sans paroles. Et le troisième, *Con moto moderato*, un menuet gracieux qui cache son nom.

Biographie des invités

Yves Abel, direction

Yves Abel est le chef de la NordwestDeutsche Philarmonie (Allemagne) depuis janvier 2015.
Il est régulièrement invité pour diriger des opéras dans des salles prestigieuses comme le Royal Opera House de Covent Garden, La Scala de Milan, le Metropolitan Opera de New York, le Lyric Opera de Chicago, le Grand Théâtre de Génève…
Il dirige également de nouvelles productions dans le monde entier : Munich, Genève, Barcelone, Toulouse, Seattle, Berlin…
Il est fréquemment invité au Staatsoper de Vienne où son répertoire comprend La fille du régiment, *L'Elisir d'amore*, *Carmen*, *Madama Butterfly*, *Simon Boccanegra*, *Un ballo à Maschera* et *L'italiana à Alger*.
Franco-canadien, il a une affinité particulière avec le répertoire français et a été salué par la critique pour ses réalisations en tant que fondateur et directeur musical de l'Opéra français de New York, avec lequel il a régénéré des opéras français rares et assuré la première mondiale de Dusapin *To Be Sung*.
Sa discographie comprend *Thaïs* avec Renée Fleming et *Werther* avec Andrea Bocelli (Decca), *Madame Butterfly* avec le Philharmonia Orchestra et deux disques d'airs français, *Romantique* avec Elīna Garanča pour Deutsche Grammophon.
En 2009, il a reçu le titre de Chevalier de l'ordre des arts et des lettres.
Plus d'infos : yvesabel.com

Alexandra Soumm, violon

Artiste aux multiples facettes, Alexandra Soumm est aussi à l'aise en concerto qu'en musique de chambre.
Née à Moscou, Alexandra Soumm commence le violon avec son père dès l'âge de 5 ans et donne son premier concert deux ans plus tard. Elle poursuit ses études à Vienne auprès du célèbre pédagogue Boris Kuschnir et remporte le concours de l'Eurovision des jeunes musiciens en 2004.
Alexandra Soumm s'attache à établir des relations privilégiées avec la plupart des grands orchestres français. Elle a été soliste de l'Orchestre de Paris, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre

National d'Ile de France, l'Orchestre National de Lyon... Cette saison, elle travaille avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Louisiana Philharmonic Orchestra, l'Israel Symphonic Orchestra, le Japan Century Symphony et fera une tournée en Italie et trois récitals avec la pianiste Xiayin Wang dans la baie de San Francisco.
En tant que chambriste, Alexandra Soumm s'est produite à l'Auditorium du Louvre (Paris), au Palais des Beaux Arts (Bruxelles), au Wigmore Hall de Londres, au City of London Festival et au Toppan Hall (Tokyo). Elle collabore avec l'Académie Internationale Seiji Ozawa en Suisse, depuis une dizaine d'années.
En Grande Bretagne, elle a été nommée New Generation Artist (BBC Radio 3) de 2010 à 2012 et est également lauréate du Music Masters de Londres depuis 2012.
Alexandra Soumm a enregistré deux disques (label Claves) : les premiers concertos de Bruch et Paganini en 2008, ainsi que l'intégrale des sonates pour violon et piano de Grieg (avec David Kadouch) en 2010.
Plus d'infos : alexandrasoumm.com

Clés d'écoute d'avant-concert

Pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur les œuvres qui seront jouées, rendez-vous les vendredi 24 janvier et samedi 25 janvier, 1h avant le concert à la Filature, salle Jean Besse (entrée libre). Isabelle Froesch-Papirer, professeur au Conservatoire de Mulhouse, donnera les clés pour mieux appréhender et apprécier les oeuvres jouées.

Informations pratiques

RAPPEL : nouveaux horaires pour les concerts symphoniques du samedi qui démarre désormais à 19h (le vendredi reste à 20h)

Date et lieu : vendredi 24 janvier à 20h et samedi 25 janvier à 19h à La Filature – Mulhouse

Tarif : de 6 à 27 €. Il est possible de s'abonner et d'accéder à des tarifs avantageux (saison 2019/20 disponible sur www.orchestre-mulhouse.fr).

Réservation : billetterie sur place le soir du concert, billetterie de la Filature du mardi au samedi de 13h30 à 18h30 (tél : 03 89 36 28 28), en ligne sur www.orchestre-mulhouse.fr

Plus d'infos au 03 69 77 67 80 ou sur la page Facebook : Orchestre symphonique de Mulhouse – OSM

Contact presse :
Nina OUMEDJKANE
Nina.oumedjkane@mulhouse-alsace.fr
03 89 32 59 92 / 06 29 68 13 46